

Pour cette dernière raison, le cultivateur devra payer un arbre fruitier le double du prix qu'il aurait payé à un vendeur d'arbres fruitiers parcourant les campagnes et offrant en vente des arbres d'aucune valeur. Le cultivateur qui établit un verger, n'a pas pour but d'en jouir que pour une année ou deux seulement, ainsi dans l'achat d'arbres fruitiers qu'il fera, il devra viser à la qualité des arbres, pour en obtenir le plus grand rendement possible en fruits de meilleure qualité, et pouvant en opérer une vente facile et lucrative sur les marchés.

M. Auguste Dupuis, notre pépiniériste canadien, du Village des Aulnaies, s'est mis en relation avec les directeurs de nos fermes expérimentales et avec les commerçants qui font un commerce spécial de fruits de toutes sortes, pour l'exportation non-seulement en Europe, mais aussi pour les Etats-Unis. A l'avenir, il lui sera possible, par ce moyen de garder en pépinière toutes espèces d'arbres fruitiers et arbustes appropriés aux besoins des vergers que les cultivateurs auraient l'intention d'établir dans n'importe quelle partie du pays. De plus, ce monsieur pourra de temps à autre donner des informations ou servir d'intermédiaire pour la vente des fruits cultivés en Canada, et à des prix les plus élevés.

M. Dupuis a l'intention d'organiser simultanément avec les exhibitions des sociétés d'agriculture des comtés de Kamouraska et de Montmagny, une exhibition de fruits cultivés dans ces comtés, s'il reçoit l'encouragement nécessaire. Ce sera le moyen d'organiser une société d'horticulture comprenant les comtés de Kamouraska, l'Islet et Montmagny et d'y propager davantage, et d'une manière profitable, la culture des fruits de toutes sortes.

#### Le syndicat central des agriculteurs

La première assemblée du Syndicat central des agriculteurs du Canada, a eu lieu à Montréal le 25 février, et le conseil d'administration a été établi.

Ce syndicat pourra fournir à ses membres, anciens et nouveaux qui lui en feront la demande, les machines agricoles, engrais et semences avec des rabais variant de 15 à 60 par 100 sur les prix actuels.

Pour les commandes du printemps 1893, les ordres devront être envoyés avant le 1er avril prochain à "M. le Secrétaire-général du Syndicat central des agriculteurs du Canada, 30, rue St-Jacques Montréal."—A cette même adresse, on pourra se procurer des imprimés et des blancs spéciaux pour ces commandes, ainsi que les règlements de la Société et autres renseignements de toute nature ayant trait aux questions agricoles.

Est-il de l'intérêt des villes de favoriser le progrès agricole ?

Travailler à promouvoir le progrès agricole, c'est non-seulement assurer le bien-être des cultivateurs, mais aussi établir la vie à bon marché dans les villes, pour le plus grand bien de la classe ouvrière, industrielle, même commerciale. Il est donc important, pour ceux qui jouissent de quelque influence dans les villes, de s'occuper à favoriser autant que possible l'art par excellence de l'agriculture ; d'en donner le goût aux résidents des villes, en établissant des cercles agricoles dans les centres industriels et les plus peuplés.

Il n'y aurait pas trop du concours des villes comme des campagnes, pour donner place aux associations agricoles, parce que les progrès dont l'agriculture est susceptible sont infinis.

Assurément le concours des hommes ayant de l'influence sur la masse des populations de nos villes ne serait pas de trop pour faire de la propagande active et efficace par l'établissement d'un cercle agricole.

En effet, l'agriculture peut donner place à de nombreux dévouements, pour étudier cet art par excellence et ensuite faire connaître l'importance comme les avantages qu'elle pourrait offrir à l'ouvrier comme à l'industriel des villes, manquant d'ouvrage tout à coup, et qui ne pourrait se faire cultivateur du jour au lendemain ; il lui aurait fallu acquérir auparavant certaines notions indispensables sur l'agriculture, surtout à l'époque actuelle où l'exploitation d'une ferme est susceptible de tant de perfectionnements, pour en obtenir les meilleurs produits et les plus hauts prix par la vente.

Dans un cercle agricole établi dans une ville, nombre de sujets importants pourraient y être traités : par exemple, l'introduction de différentes cultures et des soins qu'elles exigent pour en tirer grand profit ; des exploitations agricoles qu'il conviendrait d'introduire dans une ferme, comme de l'encouragement à donner aux industries où les matières premières proviennent de l'agriculture ; des détails sur les procédés ayant pour but l'amélioration du sol, les divers systèmes d'engrais à adopter, le meilleur assolement des terres à poursuivre ; des notions sur l'horticulture ; l'art des plantations ; le perfectionnement de l'outillage et machines agricoles actuellement en usage ; l'invention de machines ayant pour but d'épargner la main-d'œuvre